

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 76

Artikel: Quand la croisière s'amuse au large de la Norvège
Autor: Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830542>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Quand la croisière s’amuse au large de la Norvège

Partis à bord de l’un des bateaux de la compagnie Hurtigruten, des lecteurs de *générations* reviennent sur ce périple le long du littoral norvégien.

Le hasard fait parfois bien les choses. Au moment où nous contactons Guy Dupuis, cet habitant de Mont-sur-Rolle (VD) est en train de traiter sur son ordinateur les photos du voyage qu’il a réalisé, en septembre dernier, le long du littoral norvégien à bord d’un navire de la compagnie Hurtigruten. « J’ai un peu dû bidouiller les images du cap Nord, car il y avait tellement de brouillard qu’on n’y voyait pas grand-chose! » avoue celui qui a choisi ce voyage pour célébrer ses 80 ans et ceux de son épouse Marie-Louise. Plus les photos défilent devant ses yeux, plus les souvenirs reprennent vie : « Je ne me lasse pas de revoir ces images bucoliques, qui nous font passer de la nature sauvage aux petites villes. » Il nous parle d’un petit fjord perdu,

où des moutons paissent paisiblement. D’une route bloquée par une vache qui s’est échappée de son enclos. De la ville hanséatique de Bergen, entièrement construite en bois, où, comme dans beaucoup d’autres, les embouteillages de l’après-midi cèdent leur place, dès 16 heures, à des rues désertes aux magasins fermés. De ces jeunes aussi qui sont montés à bord de l’Hurtigruten pour rentrer chez eux, comme d’autres prendraient un bus!

UN SENTIMENT DE SÉRÉNITÉ

Jean-Bernard Pfander, de Rances (VD), résume l’impression de la plupart des participants par un senti-

ment omniprésent de sérénité : « Face aux splendides paysages nordiques souvent désertiques, il y a eu une dimension contemplative très sédui-



« Le vainqueur a eu droit à une louche de glaçons dans le dos »

YVONNE ET CLAUDE MONNET

sante. Même si nous étions entre l’été et l’hiver, la luminosité change à tout moment. C’est très beau et apaisant. » Son épouse, Huguette, se souviendra longtemps de l’aurore boréale aperçue depuis le pont à 2 heures du



Une croisière inoubliable qui permet entre autres endroits bucoliques de découvrir des endroits magiques comme Kirkenes, les Lofoten ou Trondheim.

matin. «L'atmosphère au cap Nord est comme on l'imagine: féerique, poursuit Jean-Bernard Pfander. Il y avait une légère bruine, c'était gris, mais quand même magique. Et c'est mythique de découvrir des endroits comme Kirkenes, les Lofoten, Tromsø ou Trondheim. On découvre que ce ne sont pas que des points sur une carte, mais qu'il y a de la vie, en dépit des interminables nuits polaires.»

LE BAPTÊME DES GLAÇONS

Yvonne et Claude Monnet, de Chernex (VD), évoquent, eux, le rituel de passage du cercle polaire, franchi très précisément à 7 heures 26. «Nous avons fait un concours pour estimer l'heure exacte et une petite cérémonie a récompensé le vainqueur, qui a eu droit, à la surprise générale, à une louche de glaçons dans le dos. Ce baptême a ensuite été proposé à tous les passagers courageux et un diplôme nous a été remis.» Une anecdote également relevée par Bernard et Evelyne Calame, de Vessy (GE), qui renchérrissent en évoquant une seconde: «Dans le restaurant du parc aux rennes de Kirkenes, nous avons été accueillis et servis par une chanteuse d'opéra internationale!» Un facteur humain qui a donné un peu plus

encore de relief au voyage. Tous soulignent, en effet, la gentillesse et la compétence de l'accompagnatrice et

«L'atmosphère au cap Nord est comme on l'imagine: féerique»

HUGUETTE ET JEAN-BERNARD PFANDER



des guides norvégiens ainsi que l'ambiance conviviale au sein du groupe. Ou quand les dimensions humaine et naturelle se mélangent pour offrir un voyage mémorable. FRÉDÉRIC REIN

CLUB

Partez en croisière avec générations. Notre offre à la page 90.

GEORGES SIMENON EST AUSSI MONTÉ À BORD

1930. Un passager du nom de Georges Simenon monte à bord de l'un des navires de l'Express côtier norvégien pour une croisière touristique. Le père des Maigret en descendra après avoir écrit une chronique assez détaillée qui montre bien ce qu'était l'Hurtigruten (compagnie créée en 1893) dans les années d'avant-guerre, mais surtout avec en tête le décor pour l'un de ses romans policiers, *Le passager du Polarlys*. Présélectionné pour le prix Renaudot, l'ouvrage relate le meurtre, à bord, d'un inspecteur de la police allemande qui menait une enquête sur un jeune toxicomane. Le récit progresse au gré des escales, son dénouement palpitant n'intervenant qu'à Kirkenes, terminus de la ligne.

D'abord publiés en feuilleton dans le journal *L'Œuvre*, les épisodes ont ensuite été édités aux Editions Fayard. C'est en outre le premier roman que Georges Simenon signe de son vrai nom en dehors de la série des Maigret. Preuve, certainement, que ce voyage l'a marqué.